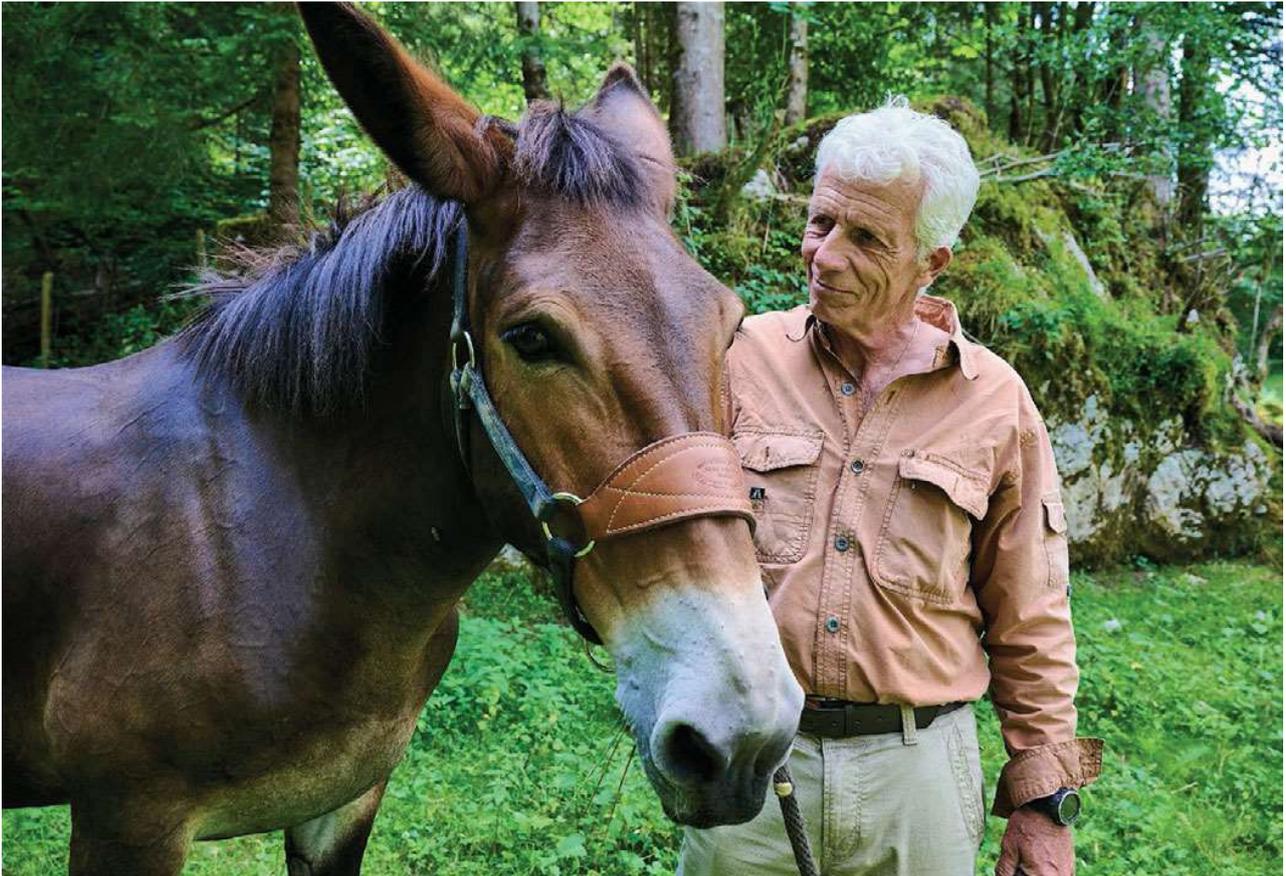


«Des partenaires extraordinaires»

Porteurs de fromages et de traditions, fins pédagogues: les mulets sont décidément bons à tout faire



Entre Bisquine et Jean-Claude Pesse, une belle complicité. Jean-Baptiste Morel

JULIE RUDAZ

Animaux (4/7) L Nos amies les bêtes assument de nombreuses fonctions. Certaines sont bien connues, d'autres moins. Cet été, La Liberté est allée à la rencontre de ces chats, chiens, poules, chevaux et autres mulets qui font le job!

Depuis deux décennies, les mulets sont le dada de Jean-Claude Pesse. Mais surtout, Inschi, Bisquine et leurs comparses sont pour ce

passionné des collègues de travail. Avec l'association Transtrad (pour Transhumance et Traditions) qu'il préside, l'enseignant retraité propose depuis dix ans les services de mulets et de muletiers, dans la vallée de la Jogne et bien au-delà, pour toutes sortes d'activités.

A commencer par le transport de matériel vers les cabanes et les alpages les plus reculés. La période estivale est chargée pour les équidés, dont les compétences sont particulièrement demandées en début de saison pour le ravitaillement de ces lieux accessibles à pied uniquement. Bois, sel, piquets: au total, ce sont plus de 100 kilos que peut transporter un mulet sur son dos, «en comptant le bât», précise Jean-Claude Pesse.

Tradition séculaire

En été toujours, lui et ses collègues officient comme barlatè et acheminement des meules de fromage jusqu'aux caves d'affinage, selon une coutume séculaire. Car les mulets ne se contentent pas d'être des bêtes de somme, ils sont aussi des porteurs de traditions. «Ce passé est inscrit au plus profond d'eux, c'est dans leur ADN», témoigne Jean-Claude Pesse, faisant référence à une époque où les mulets constituaient un des seuls moyens de transport.

Pour faire écho à l'histoire, Transtrad propose d'ailleurs des randonnées à thème. «C'est agréable de cheminer avec eux», commente le muletier, tout en confiant que le rythme est souvent irrégulier, à cause des arrêts imposés par les animaux pour manger. Mais à qui le traite correctement et s'occupe de lui, le mulet le rend bien, assure Jean-Claude Pesse. «En revanche, l'histoire de La mule du pape est juste: ils sont rancuniers. Ce sont aussi des animaux parfois têtus, mais il y a souvent une raison et ils savent très bien nous faire comprendre ce qu'ils veulent.»

Les mulets savent aussi faire preuve de souplesse et ils s'adaptent volontiers aux personnes qui les guident. «Quand il s'agit d'enfants, ils font attention et ajustent leur rythme, de sorte à toujours maintenir la même distance. C'est quelque chose qu'ils ne font pas avec nous», sourit Jean-Claude Pesse. Et de résumer: «Ce sont des partenaires extraordinaires et ils ont des capacités incroyables! Cela fait vingt ans que je travaille avec eux et j'en apprend encore.»

Excellents pédagogues

Selon l'ancien professeur, les mulets sont aussi d'excellents pédagogues et il les met régulièrement à contribution pour des programmes éducatifs. «Dans l'école où je travaillais, ils avaient

même le statut d'employés», rigole-t-il. Avec ses animaux comme vecteurs, Jean-Claude Pesse est à même de faire passer toutes sortes de messages. «Récemment, une enseignante m'a demandé d'évoquer internet et les réseaux sociaux avec ses élèves», raconte-t-il. S'en est suivi un exercice sur la thématique des fake news qui, au dire du muletier, a fait mouche auprès des adolescents.

En apprenant aux plus jeunes à approcher et à guider un équidé, c'est aussi un travail sur la confiance en soi qui se fait tout naturellement. Après avoir expliqué les règles de sécurité à observer face à ces animaux puissants, ainsi que les principes de la conduite de mulets, Jean-Claude Pesse laisse pour ainsi dire la magie opérer. «Je fais juste le lien. Ce sont eux qui font le travail», observe-t-il. «Il faut être présent, ancré face à l'animal, pour pouvoir entrer en contact avec lui.»

Aussi des poneys

Afin de pouvoir s'adresser aussi aux plus jeunes enfants, Jean-Claude Pesse s'est récemment associé à Lison Grosset. La jeune femme de 23 ans propose, en marge de ses études à la Haute Ecole pédagogique, des ateliers découvertes avec des poneys. «Jusqu'ici, j'ai davantage mis l'accent sur la manière dont on s'occupe de l'animal que sur ce qu'il a à nous offrir», explique-t-elle, tout en se réjouissant de cette nouvelle collaboration. «Jean-Claude et moi avons un peu les mêmes valeurs», glisse la Charmeyenne. Des valeurs que Transtrad et Jean-Claude Pesse se donnent pour mission de transmettre, en diversifiant toujours plus leurs activités, mais toujours avec le mulet pour fil rouge.

Frisbee et Juma en revanche auront besoin d'un peu de temps pour se réjouir. Pour l'instant, les deux poneys de Lison Grosset doivent encore apprendre à connaître leurs collègues de travail, Inschi et Bisquine, qui font presque deux fois leur taille. Le premier contact se fait à bonne distance, à deux pas de la Forge de la Tzintre, à Charmey.

Dans ce centre historique et culturel, équipé pour accueillir des groupes de visiteurs, l'association Transtrad s'est trouvé une place. «C'est l'Espace balluchon de la Tzintre. Nous venons de trouver le nom», rigole Jean-Claude Pesse. Un joli clin d'œil au passé de ce lieu où le ferrage des chevaux et mulets était autrefois une des activités principales.

«Je fais juste le lien. Ce sont eux qui font le travail»

Jean-Claude Pesse